

Les écrits de Sagesse

Nous continuons notre petit parcours de familiarisation avec l'Ancien Testament. Cette fois-ci, nous essaierons d'évoquer les écrits de sagesse. Regardez la table des matières de votre Bible et vous verrez que pas mal de livres sont classés dans cette catégorie (7 livres).

Parmi eux, le psautier et le Cantique des cantiques que nous avons déjà abordés. Il faut reconnaître que ces divisions sont plus ou moins artificielles. En effet, on trouve des traces de ce mouvement sapientiel aussi dans d'autres livres, dans les prophètes ou les livres historiques. De même, la sagesse est bien présente dans le Nouveau Testament. D'après ce courant de pensée, chaque croyant devrait être un sage, ou du moins rechercher la sagesse. Le sage est l'homme qui s'efforce de vivre dans la droiture et de distinguer le chemin qui mène à la vie de celui qui mène à la mort. Il réfléchit sur les grandes questions qui se posent à l'existence humaine : la vie, la mort, la souffrance, le sens de la vie, la famille... Les grecs appellent les gens qui réfléchissent sur de telles questions existentielles les philosophes, ce qui signifie les manants de la sagesse.

Israël aussi tente de répondre à ces questions mais sans faire abstraction de sa foi. Même si les auteurs sacrés s'inspirent de la sagesse des peuples environnant (les égyptiens, les babyloniens, les grecs), ces écrits ont toute leur originalité. A plusieurs reprises est martelé comme un refrain : « La Sagesse commence avec la crainte de Dieu ».

1. L'importance de la Sagesse pour le croyant.

Dans un certain sens, chaque croyant est philosophe, c'est-à-dire ami de la sagesse. Combien de temps passons-nous à essayer de comprendre le comportement juste, qui plaît à Dieu. Nous recherchons la vérité dans les lectures, en demandant la lumière d'en Haut, en écoutant des enseignements, des homélies... Jésus dit lui-même qu'il est la vérité, ce qui veut dire qu'en lui, nous trouvons la vérité, tout d'abord sur l'homme car le Christ est l'homme parfait ; ensuite sur Dieu.

Les vrais philosophes sont sans doute les saints car chez eux la sagesse n'est pas une recherche avant tout théorique (ce qui est souvent le cas de la philosophie) mais ils ont réussi à mettre en application ce qu'ils ont compris. Car si la sagesse n'est qu'une théorie, elle est parfaitement inutile.

2. La Sagesse comme don de Dieu

La sagesse n'est pas que le résultat de nos efforts humains. Elle est un don à demander. Sans doute, le plus beau texte biblique qui traite de la sagesse comme don de Dieu est quand Salomon, le fils de David, devient roi. Dieu lui demande ce qu'il veut. Ce dernier demande la Sagesse pour pouvoir gouverner le peuple avec droiture. Dieu le flatte parce qu'il n'a pas demandé une longue vie, la mort de ses ennemis ou les richesses mais la sagesse. Salomon est devenu pour Israël le modèle du sage, car grâce à la Sagesse de ses ordres, Israël a connu un âge d'or. On venait de loin pour écouter sa sagesse. Il a une réputation de sagesse comme juge dans les affaires du peuple. Par exemple, viennent à lui deux femmes qui demandent justice. Elles ont toutes les deux mis au monde un fils mais le fils de la première est mort. Celle-ci accuse sa voisine d'avoir volé son fils parce qu'il était mort. Salomon, pour mettre ces femmes à l'épreuve propose de couper ce fils en deux. La vraie mère s'indigne et ainsi apparaît en lumière qui est la vraie mère.

La plupart des livres de sagesse, ainsi que le Cantique des Cantiques, sont attribués à Salomon comme la plupart des psaumes sont attribués à David. En effet, pour que ces livres aient l'autorité, on fait référence à un auteur remarquable. Ne choisit-on pas nous-mêmes plus volontiers un livre de mère Térésa ou du frère Roger que d'un illustre inconnu ?

La Bible nous parle aussi d'autres grands sages : Joseph qui explique les songes du pharaon et lui donne de sages conseils. Il est tellement sage que le pharaon et lui donne de sages conseils Il est tellement sage que le pharaon le nomme vizir, c'est-à-dire qu'il est son bras droit.

De même, Daniel, à l'époque de l'exil à Babylone, devient conseiller du roi. Il est fidèle à la foi et à la loi d'Israël et fait montre d'une grande sagesse qui lui vient de sa foi et de sa fidélité.

Car c'est sans doute le trait le plus marquant de la sagesse biblique : elle est le fruit de la méditation et de la pratique de la loi. On pourrait appeler le psaume 118 : « la prière de l'amant de la sagesse ». Dans ce psaume, le psalmiste décline sur tous les tons son amour de la loi qui donne la sagesse : « ta loi, je l'aime, tout le jour, je la médite. Je surpasse en intelligence les anciens car je garde tes préceptes. »

On pourrait même définir la foi d'Israël comme une recherche de la sagesse. Dieu nous donne de nombreux conseils pour notre vie afin que nous ne fassions pas fausse piste et que nous prenions un chemin qui lui plaise. La sagesse est aussi un chemin qui mène au bonheur. Souvent, l'Écriture Sainte, spécialement les prophètes, nous rappelle que s'éloigner de Dieu, vivre dans le péché mène à la perte.

3. Le livre des proverbes.

C'est un recueil de proverbes de sagesse. Certains expriment une vérité très profonde, d'autres sont coquasses. L'auteur se moque souvent de l'impie. Par exemple : « Le fainéant met sa main dans le plat, mais il n'a pas le courage de la ramener à la bouche. »

Comment lire ce genre de livre ? Tout doucement ! et par petits bouts. On peut prendre note des proverbes qui nous plaisent et les classer par thèmes, souligner dans notre Bible ce que nous désirons nous rappeler. Pourquoi pas non plus apprendre par cœur un proverbe ou l'autre ?

4. Quohelet

C'est un livre assez étrange. On se demande parfois ce qu'il fait dans la Bible. L'auteur remet en cause toutes les évidences, les apriori. « Vanité des vanités, tout est vanité ». Autrement dit : « Tout est du vent ». La lecture de ce livre nous aide à ne pas nous prendre au sérieux et à ne pas élever en absolu ce qui n'est que relatif et provisoire. L'auteur nous rappelle que le seul absolu véritable est Dieu et que ici sur terre, tout est appelé à disparaître. Ce n'est pas du pessimisme noir mais un chemin de réalisme et d'humilité.

En cas de dépression, la lecture de Quohelet n'est pas conseillée. Quohelet nous aide plutôt quand nous nous prenons trop la tête.

5. Le Siracide

Ce livre a été écrit à une époque où Israël était tenté d'abandonner sa sagesse pour la sagesse grecque. Le Siracide rappelle les origines de la Sagesse d'Israël : la fidélité à la loi.

6. Le livre de Job

Longues réflexions sur la souffrance du juste. A de nombreuses reprises, la Bible essaye de résoudre le problème du mal. Pourquoi certains sont heureux et ont de la chance, d'autres pas ? L'explication traditionnelle est que le bonheur est donné à celui qui fait le bien, le malheur à l'impie. Mais le livre de Job est un exemple contraire : il est un juste auquel arrivent tous les malheurs possibles et inimaginables. Devant le silence de Dieu, Job crie sa plainte et se révolte, sans toutefois maudire Dieu, ni blasphémer contre lui.

A la fin, Dieu prend la parole et discourt sur la beauté de la création qui vient de lui. Il pose une question à Job : « Qui es-tu pour réclamer des comptes à Dieu ? » Job se prosterne devant Dieu et l'adore.

En ayant lu les aventures de Job, nous n'en apprenons pas plus le mystère de la souffrance mais les fausses idées tombent. Cependant, Job exprime notre révolte devant le mal et montre que l'homme

a le droit de se plaindre devant Dieu, de ne pas comprendre. Toutes les explications pieuses sont du vent. Il ne au croyant qu'à apprendre à se fier en Dieu.

7. Jésus et la Sagesse

Les réflexions sur la Sagesse ne prennent pas fin avec l'Ancien Testament. Jésus ne détruit pas l'ancienne sagesse mais la dépasse, l'accomplit. Comme un sage, Jésus parle en énigmes (paraboles) et ses paroles sont des paroles de sagesse. D'ailleurs, on ne serait pas étonnés de trouver certaines phrases de Jésus dans le livre des proverbes ou de la sagesse.

Par exemple : « A chaque jour suffit sa peine ». (ce proverbe de l'évangile est d'ailleurs passé dans la langue courante et plus personne ne sait que ce dicton vient de l'Évangile) ou encore « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Les gens s'étonnent de la sagesse de Jésus : « D'où lui vient cette sagesse et ces miracles » (Mc 13,54).

Cependant Jésus critiques les pharisiens qui se considèrent comme des sages et méprisent les autres, car ils n'ont pas en eux d'amour pour Dieu et le prochain. La Sagesse dépasse la sagesse légaliste des pharisiens. Il donne à ses disciples une nouvelle loi d'amour qui dépasse en exigence l'ancienne loi.

Il rend grâce au Père de ce qu'il a caché « ces mystères aux sages et aux savants et de les avoir révélés aux tout-petits » ce qui veut dire que le Père n'a pas donné sa sagesse aux orgueilleux qui se gaussaient de leur science, mais aux humbles. Pour Jésus, le fondement de la sagesse est l'humilité.

8. Saint Paul

Paul a été confronté à la sagesse des grecs et des juifs au nom desquelles la Bonne Nouvelle était ridiculisée. Paul se glorifie de la sagesse de la croix qui est folie pour les juifs et les païens. « Mais la folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes. »

C'est comme si saint Paul rappelait ce précepte de l'ancien testament : « Mes chemins ne sont pas vos chemins et vos pensées ne sont pas vos pensées. » La croix n'est pas simplement une sagesse humaine.

Conclusion

Toutes ces réflexions sur la sagesse nous rappellent notre devoir comme hommes et comme croyant de rechercher et d'aimer la sagesse. Dieu nous donne une intelligence et une boussole (sa parole) pour que nous trouvions le chemin vers lui. C'est Jésus lui-même qui est le chemin, notre sagesse, la source de toute sagesse.